

## La micrographie au Québec

Yvan Morier

Volume 29, numéro 1, janvier–mars 1983

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1053644ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1053644ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

### Éditeur(s)

Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED)

### ISSN

0315-2340 (imprimé)

2291-8949 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

### Citer cet article

Morier, Y. (1983). La micrographie au Québec. *Documentation et bibliothèques*, 29(1), 31–33. <https://doi.org/10.7202/1053644ar>

Tous droits réservés © Association pour l'avancement des sciences et des techniques de la documentation (ASTED), 1983

Cet document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

**é**rudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

# chroniques

## La micrographie au Québec

S'il arrive que la documentation soit difficile à découvrir, comme les diamants, il arrive aussi qu'elle envahisse les lieux comme les eaux. La technique de la micrographie peut pallier ces deux défauts en rendant les documents rares et précieux accessibles et en diminuant la masse de papier qui sert de support à l'information. La microcopie devient ainsi un médium-clé et elle étend de plus en plus son emprise.

Nous considérerons ici l'emploi de la microcopie comme support de la documentation écrite ou publiée, rétrospective ou courante et nous présenterons les principaux micro-éditeurs, leur spécialisation et leurs collections microfilmées. Il sera ainsi possible à tous de se faire une bonne idée des collections de documents actuellement sur le marché ou qui le seront bientôt.

Il faut préciser, au départ, que les micro-éditeurs qui s'en tiennent avant tout aux Laurentiana (publiés au Québec ou relatifs au Québec) se heurtent au problème de l'étroitesse du marché que représente une population d'un peu plus de six millions de personnes. Malgré cela, nous retrouvons plusieurs micro-éditeurs dans divers secteurs comme le secteur privé représenté par des firmes ou des associations, le secteur paragouvernemental et le secteur gouvernemental. Ces micro-éditeurs présentent une sélection de documents, tels les journaux ou les publications officielles québécoises.

Parmi les micro-éditeurs privés, mentionnons, en premier lieu, la Société canadienne du microfilm. Elle a été la première firme à proposer ses services aux propriétaires de journaux pour microfilmer en 35mm toutes leurs collections. Depuis 1948, plus de 12 millions de pages de journaux ont été photographiées, soit l'équivalent d'une collection d'environ 10,000 bobines. La plupart des journaux microfilmés, des journaux locaux surtout, deviennent ainsi une source primaire d'informations pour la rédaction de la petite histoire. A ces journaux, il faut ajouter le microfilmage de quelques revues comme la *Revue d'histoire de l'Amérique française* et certains fonds d'archives privés comme le *Fonds Faillon* du Séminaire Saint-Sulpice de Montréal. Ces micro-éditions sont présentées dans un catalo-

gue<sup>1</sup>, par ordre de titres, par ordre chronologique et par genres.

Le Centre de documentation du journal *La Presse* possède un service de microfilmage. Avec cette installation, ce journal devient donc le premier à microfilmer lui-même ses pages pour en assurer la reproduction et la diffusion. La collection complète du journal, à partir de 1884, comprend 906 bobines à l'heure présente.

Ceci nous amène à constater que, malgré la sensibilisation des propriétaires de journaux à la microreproduction de leur publication, bien peu peuvent en assumer la réalisation. Les moyens envisagés dépendent surtout de l'envergure du journal et des possibilités de vente. Certains fonctionnent par contrat, laissant les droits de diffusion aux microéditeurs; d'autres, à façon, en faisant effectuer le microfilmage par une firme privée et en s'occupant eux-mêmes de la vente de leurs microreproductions. Ainsi *Le Devoir* et *Le Soleil* font affaire avec la Société canadienne du microfilm et *The Gazette* fait exécuter le microfilmage de ses pages par la compagnie Preston Microfilming de Toronto.

Depuis des années, la Canadian Library Association veille au microfilmage de journaux canadiens. A la suite de pressions diverses, dues aux demandes sans cesse croissantes de consultation, un comité s'est mis à la tâche et a établi un programme de microreproduction. A l'heure actuelle, la Canadian Library Association présente dans son répertoire<sup>2</sup>, plus de 200 titres. Parmi les journaux québécois, on trouve la collection complète du *Québec*, du *Franc-Parler* et de la *Minerve*.

Du côté des publications officielles, une maison de Toronto, Micromedia Limited, se spécialise dans la micro-édition des publications des gouvernements municipaux, provinciaux et fédéral. Parmi les documents québécois reproduits, on trouve les *Statuts du bas-Canada 1793-1841*, la *Gazette officielle 1953-1969*, les rapports annuels de divers ministères et organismes

1. *Catalogue de manuscrits, d'ouvrages rares et de périodiques sur microfilm*, 3e éd., Montréal, Société canadienne du microfilm, 1980, 242 p.

2. *Catalogue de journaux canadiens sur microfilms*, Ottawa, Canadian Library Association, 1959 —

gouvernementaux tels la Sûreté du Québec, le Conseil du statut de la femme, la Société de développement industriel du Québec, le Conseil des affaires sociales et de la famille. On y trouve également des rapports de comité, des études gouvernementales sur différents sujets, des dossiers d'information, etc. À titre d'exemples, mentionnons: *La télévision à péage au Québec: éléments d'une politique; Une agence de presse au Québec? nécessité, utilité et viabilité économique; La pêche sur le Saint-Laurent: répertoire des méthodes et des engins de capture*. Ces titres montrent la variété des documents officiels que cette compagnie vend. Toutefois, comme il est assez difficile de s'y retrouver, étant donné la multiplicité des niveaux de gouvernement et les besoins d'informations précises, cette maison d'édition présente, parallèlement à ses microformes<sup>3</sup>, un index<sup>4</sup> détaillé. Publié mensuellement, cet outil de travail énumère, par auteurs, par titres, par séries et par sujets, tous les rapports microfilmés réalisés par la compagnie.

Par ailleurs, dans le même domaine, une collection de documents parlementaires du Bas-Canada et du Québec a été microfilmée par le Service du microfilm du Québec. Ce travail a été accompli grâce à la précieuse collaboration de la Bibliothèque de l'Assemblée nationale qui, pour l'occasion, a prêté les documents si recherchés. Cette série de 667 bobines de microfilm 35mm couvre les *Journaux* de l'Assemblée législative et du Conseil législatif ainsi que les *Documents de la session*. A ces anciens documents, s'ajoutent tous les textes de la Commission Gendron. Un catalogue<sup>5</sup> contenant une description détaillée des microproductions a été publié.

Beaucoup de documents québécois à caractère historique sont accessibles grâce à la production de l'Institut canadien de microreproductions historiques. Un des objectifs de cet organisme est de «mettre à la disposition de tous les Canadiens les *Canadiana* en notre possession et d'en faciliter la consultation»<sup>6</sup>. Dans ce but, 2 000 000 \$ ont été réservés dès le début pour permettre un démarrage rapide du programme. La collaboration des grandes bibliothèques cana-

diennes permet d'obtenir rapidement les documents pertinents au programme de microfilmage. Actuellement, la production est importante. L'on peut trouver les informations bibliographiques complètes de tous les titres microfilmés dans un catalogue<sup>7</sup> admirablement présenté. Toutes les données bibliographiques ont été traitées par ordinateur et présentées sur microfiches. Parmi les six index générés, celui des *Auteurs, titres et collections* et celui des *Vedettes-matière françaises* attirent particulièrement l'attention.

Certains documents historiques québécois, livres rares, peuvent également être obtenus du Service central de microfilmage des Archives publiques du Canada. A titre d'exemple, toute la collection des documents signalés dans l'oeuvre de Marie Tremaine, *A bibliography of Canadian imprints, 1751-1800*<sup>8</sup>, existe sur microfilm. Cette collection comprend 21 bobines. Les publications y sont présentées les unes à la suite des autres selon la numérotation employée dans la bibliographie. Il en est de même pour les microreproductions des brochures que l'on trouve dans le *Catalogue des brochures aux Archives publiques du Canada, 1493-1877*<sup>9</sup> de Magdalen Casey. Il n'y a pas de politique de reproduction: on y microfilme les documents au fur et à mesure de la demande.

La Bibliothèque nationale du Canada veille à la micro-édition des thèses canadiennes. On en retrouve la liste des titres dans un catalogue<sup>10</sup>. Les thèses y sont présentées dans l'ordre des numéros d'acquisition. Il faut donc repasser chaque notice une par une pour trouver l'information désirée. Afin de pallier cet inconvénient, les nouveaux titres sont actuellement signalés dans *Canadiana*.

Le ministère des Affaires culturelles du Québec, quant à lui, possède deux services de microcopie intégrés, l'un aux Archives nationales et l'autre à la Bibliothèque nationale.

Aux Archives nationales, un plan a été établi afin de réaliser la microreproduction des divers fonds d'archives gouvernementaux et privés. Ce

3. *General Catalog*, Toronto, Micromedia, 1979, 59 p.

4. *Microlog Index*, Toronto, Micromedia, 1979—

5. *Documents parlementaires du Québec sur microfilm*, Québec, Service du microfilm du Québec, (s.d.), 4 p.

6. *Rapport du Groupe consultatif sur les bibliothèques universitaires de recherche*, Ottawa, Conseil des Arts, 1978, p. 28.

7. *Catalogue d'imprimés canadiens. Répertoire bibliographique avec index. Collection de microfiches de l'Institut canadien de microreproductions historiques*, Ottawa, Institut canadien de microreproductions historiques, 1978, 18 p. 16 microfiches.

8. Marie Tremaine, *A bibliography of Canadian imprints, 1751-1800*, Toronto, University of Toronto Press, 1952, 705 p.

9. Magdalen Casey, *Catalogue des brochures aux Archives publiques du Canada, 1493-1877*, Ottawa, Imprimeur du Roi, 1931, vol. 1, 553 p. (Publications des Archives publiques du Canada, no 13).

10. *Thèses canadiennes sur microfilm (microfiche): catalogue-prix*, Ottawa, Bibliothèque nationale du Canada, 1969, 251 p.  
— *Supplément* no 36, janvier 1982.

plan est lié à un système d'utilisation des micro-reproductions dans chacun des centres régionaux où l'on peut consulter les documents microfilmés. La microreproduction compense la difficulté d'accès aux archives elles-mêmes. En effet, aucun catalogue, aucun répertoire n'existe qui fait état des fonds d'archives reproduits sur microfilms. Toutefois, il semble que le temps n'est pas loin où ce Service mettra en vente des collections très intéressantes.

À la Bibliothèque nationale du Québec, un Service de microfilmage fonctionne depuis 1972. Ses objectifs principaux sont de reproduire, sur microformes, les documents de l'édition nationale en voie de désagrégation, les livres anciens, rares ou précieux et les fonds d'archives privés faisant partie des collections de la Bibliothèque et finalement les documents épuisés. Pour atteindre ces objectifs, la production couvre tous les genres de documents, des manuscrits, cartes et plans aux monographies, revues et journaux. Pour en faciliter l'accès ou l'acquisition, tous les documents sont présentés dans un catalogue de vente<sup>11</sup>. Ils sont présentés par ordre d'auteur ou de titre. Chacune des notices comprend la description bibliographique, le genre de microforme et l'état des collections quand il s'agit de publications en série. De plus, afin de rejoindre le plus grand nombre possible d'établissements susceptibles de s'intéresser aux Laurentiana sur microfilm, les données de ce catalogue sont intégrées à trois grands répertoires: *Guide to microform in print*<sup>12</sup>, *Micropublisher's trade list annual*<sup>13</sup> et *National register of microform masters*<sup>14</sup>. Le Ser-

vice de microfilmage de la BNQ est complété par un studio de photographie. Toute personne intéressée aux documents iconographiques pourra obtenir des photographies ou des facsimilés de qualité lui permettant d'illustrer travaux de recherche et publications.

Ces quelques considérations sur les principaux micro-éditeurs de documents québécois laissent entrevoir la quantité incroyable de pages qui ont été microfilmées. Elles peuvent se compter par millions. Quelques-uns diront qu'il n'y a pas de programme de microreproduction. Toutefois, il y a un certain consensus parmi les micro-éditeurs. Ils s'en tiennent surtout aux documents anciens, fragiles et difficiles d'accès. Peut-être qu'un jour, à la suite de certaines pressions, en arrivera-t-on à une production systématique de tous les documents québécois propres à satisfaire les besoins des bibliothèques et des centres de documentation.

Pour aider davantage les utilisateurs, il faudrait que le contrôle bibliographique des micro-éditions soit instauré. Actuellement, il faut passer de répertoire en répertoire et de catalogue en catalogue et même savoir écouter pour se tenir au courant de tous les titres de documents microfilmés sur le marché. Il est à espérer que l'on retrouvera bientôt, dans la *Bibliographie du Québec*, la description complète de toutes les microéditions produites sur notre territoire.

Dans les années à venir, suite à l'utilisation que l'on fait présentement du microfilm pour la gestion des documents, on ne sera peut-être pas obligé de poursuivre l'effort actuel. Rien ne dit, de plus, qu'on ne trouvera pas un autre moyen, l'usage du laser, par exemple, pour emmagasiner l'information sur des supports encore plus lilliputiens.

### **Yvan Morier**

Service de microphotographie  
Bibliothèque nationale du Québec  
Montréal

11. *Microéditions de la bibliothèque*: catalogue 1980-81. Montréal, Bibliothèque nationale du Québec, 1980, 183 p.
12. *Guide to microform in print, 1981 Author-Title*. Westport, Microform Review Inc., 1981, 792 p.
13. *Micropublisher's trade list annual*, Westport, Microform Review Inc., 1980, 8 p. 113 microfiches.
14. *National register of microform masters, 1979*. Washington, Library of Congress, 1980, 1 096 p.